

De la crise intellectuelle, à la crise économique et à la crise politique

Posté le : 19 juillet 2011 08:37 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes, Crise mondiale, Crise financière, Economie et politique

2011 sera l'année de la peur écrivions nous au 31.12.2010. Les secousses actuelles donnent malheureusement de la résonance à cette prévision.

En cette veille de bataille politique pour sauver l'Euro, alors que la Chine est paniquée par les risques qui pèsent sur ses réserves, que les Etats-Unis relancent un plan de "Quantitative easing", le troisième, (en clair ils font à nouveau fonctionner la planche à billets de façon frénétique, provoquant la hausse de l'or et du Franc suisse), alors que trois ans après le début de la crise, la stagnation perdure, que faire sinon rappeler ce que nous écrivions il y a six mois ?

"Aujourd'hui nous sommes dans une situation où tous les agents économiques souffrent à raison des conséquences des politiques structurellement fausses suivies depuis 1973. Alors que le trend de croissance est toujours là et aussi puissant. Les pays qui comme la France ont fait le choix de l'étouffement fiscal stagneront dans la durée. L'Europe prisonnière de ces contradictions essaiera de manœuvrer pour essayer de dégager la charrue qui est désormais bien calée sous les pieds des boeufs. Les Etats-Unis n'ont pas défini de stratégie alternative : leur horizon est médiocre. La Chine ne pourra pas indéfiniment poursuivre une politique mercantiliste. Le Japon ne peut plus laisser sa monnaie s'apprécier plus avant tout en laissant l'endettement interne atteindre des sommets phénoménaux.

Donc quelque chose cèdera. A l'impossible nul n'est tenu .

2006 avait été l'année de l'illusion : on était sorti de la crise de 2001-2002. Mais dès juillet aux Etats unis la construction avait baissé ainsi que les prix de l'immobilier. Et le marché des CDS s'emballait.

2007 aura été l'année de l'incompréhension. Le marché bancaire s'était bloqué. On ne comprenait pas pourquoi. Les banques tentaient de se passer le mistigri des mauvaises dettes. Mais l'économie était en pleine phase de haute conjoncture. Le petit nuage noir du marché interbancaire surprenait dans le ciel grand bleu de la croissance.

2008 aura été l'année de la stupeur : une crise de type 1929 était finalement possible alors que tout allait si bien.

2009 aura été l'année du choc. L'effondrement économique est énorme. Du jamais vu depuis les années trente. Les banques centrales sont débordées. Les Etats entrent en jeu. Tout le monde fait ce qu'il s'était juré de ne jamais faire.

2010 aura été l'année de la faillite des illusions. La guerre des monnaies, la déréliction des finances publiques des Etats sont venus à bout des certitudes. Les banques centrales vertueuses se mettent à faire tourner la planche à billets. Les politiques ne savent plus à quel saint se vouer. Partout dans le monde les Etats tirent à hue et à dia en se moquant des "consensus" dont on se repaissait naguère.

2011 sera l'année de la peur. Normalement l'année devrait être une année de consolidation avec un rattrapage faible mais réel . Comme tout peut arriver, les agents vivront dans la peur. Peur de l'explosion des prix des matières premières et notamment du pétrole ; peur de l'explosion de la zone Euro ; peur de perdre toute son épargne ; peur de perdre son emploi ; peur que sa progéniture n'arrive pas à s'insérer dans les nouveaux courants économiques ; peur de mouvements sociaux destructeurs ; peur de l'effondrement des banques... et le H1N1 revient !

Si les Etats se concertaient autour d'une réforme structurelle des changes et du système financier mondial, montrant à la fois qu'ils avaient compris la crise et mis les moyens d'en sortir dans la durée, toutes ces peurs s'évanouiraient en un instant.

Notre vœux pour 2011 est tout trouvé :

Sortir de la peur !

par la réforme du système monétaire international."

Il suffit de lire des articles comme le suivant dans la presse britannique pour se rendre compte qu'aujourd'hui la foi dans un système de monnaies administratives liées par des changes flottants a disparu y compris au pays qui pensait en bénéficier le plus.

http://www.telegraph.co.uk/finance/comment/ambroseevans_pritchard/8638644/Return-of-the-Gold-Standard-as-world-order-unravels.html

Domage qu'il faille la pédagogie des catastrophes pour faire pénétrer un peu de leur dans les esprits des dirigeants.

La presse nationale française, elle, reste muette ainsi que les difigeants politiques de tous bords.

Didier Dufau pour le Cercle des Economistes E-toile.